



Manhattan transfert

de John E. Stith

dimanche 11 avril 1999, par [Kildor](#)

« Rudy Sanchez restait cloué au sol devant sa fenêtre pendant que l'immeuble municipal craquait autour de lui comme s'il se trouvait en pleine tempête. Selon toute apparence, un vaisseau géant était en train de soulever dans les airs une ville sous bulle. Une turbulence agitait l'eau de la Upper Bay comme si l'on venait de déboucher une gigantesque baignoire. Le ferry de Staten Island qui se dirigeait vers Manhattan venait de virer à cent quatre-vingts degrés, essayant désespérément, mais en vain, de gagner le sud avant d'être aspiré vers l'arrière par la dépression. Rudy distingua une masse de gens agglutinés à la poupe de ferry au moment où la crête écumeuse commença à malmener le navire. Il préféra fermer les yeux. »

Lé début de ce roman de cinq cent pages est marqué pas un véritable scénario catastrophe. L'île de Manhattan est découpée au laser par des vaisseaux extraterrestres. Elle est ensuite soulevée dans les airs et amenée dans l'espace ! Les habitants ont du mal à réaliser ce qui leur arrive, et beaucoup ont subis un énorme choc physique ou traumatique. Réalisant peu à peu ce qu'il se passe, Manhattan est transportée dans une sorte de vaisseau mère. La cité est recouverte d'une bulle isolante et partage une sorte d'entrepôt gigantesque avec d'autres cités, elles aussi placées dans la même situation. Seulement Manhattan est la celle cité terrestre. Que veulent ceux qui ont

enlevé toutes ces villes ? Veulent-ils construire un zoo ? Sont-ils destinés à des expériences scientifiques ? Qu'est il arrivé à la Terre elle-même ? afin d'obtenir des réponses les cinq personnages principaux du roman devront inspecter et prendre contact avec les autres dômes, voir même tenter d'approcher leurs ravisseurs.

Au début du roman de Stith tout se passe rapidement, tout est écrit comme si l'on voyait un film américain à gros budget. Les personnages importants apparaissent petit à petit, et chacun voit et réalise ce qu'il se passe à son niveau. C'est une approche très agréable pour le lecteur qui a tout le loisir de découvrir les personnalités et le passé des principaux personnages. L'idée même de l'ouvrage bien qu'un peu abrupte reste très originale et laisse présager beaucoup de mouvement. Et c'est là le reproche que l'on peu faire à l'auteur. Si le mouvement est bien rendu lors de l'introduction, on retombe bien vite dans une cadence plus lente, ce qui rend la lecture quelque peu ennuyeuse par moment. Certains paragraphes se noient dans des questions techniques qui parfois n'auraient pas besoin d'être tellement développées. Aussi le texte s'en ressent, puisque l'auteur passe moins de temps à nous décrire les autres civilisations capturées. Tout ceci est bien dommage. Même si ce livre se laisse lire agréablement, on est tout de même heureux d'en voir la fin.